ALCÉE ROSE.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0078-8
DFG

ALCÉE.

Grec . . . . . μαλαχη, μαλαχη ἀγριη, C.

Latin . . . . . ALCEA, MALVA ROSEA; MALVA ARBOREA; Veig.
MALVA ROSEA, *folio subrotundo*, Bauhin, Rosæ, Ph. 8.
MALVA, Tournefort, clas. 1, *compositæ*.
ALCEA ROSEA, *folius sinuato-angulosis*, Linné, clas. 16, *monadelphie polyandrie*.

Italien . . . . . ALCEA, Jussieu, clas. 13, ord. 14, *malvacées*.
MALVAVISCUS; MALVONE.

Espagnol . . . . . ALCEA; ROSA MALA.

Anglais . . . . . ALCEA; MALVE ROSE; ROSE-ROSE; ROSE TRÉMIÈRE; ROSE TRÉMIÈRE; ROSE D'OUTRE-MER.

Arabe . . . . . MOLUTROON.

Allemand . . . . . STOCKROSE; RIESENPAPPEL; ROSENPAPPEL.

Hollandois . . . . . STOCKROOS.

Cette plante bisannuelle, originaire de l'Orient, supporte très bien la température de nos climats. On la trouve dans les forêts, sur les montagnes, et au milieu des rochers de la Provence maritime. Elle a le port d'un arbrisseau, et fait l'ornement des jardins par la beauté de ses fleurs, qui épanouissent vers la fin de l'été, et durent pendant une partie de l'automne.

La racine est longue, pivotante, blanche.

Elle s'élève à la hauteur de cinq à huit pieds; elle est simple, droite, ferme, épaisse, cylindrique, rense et feuillée.

Les feuilles sont alternes, pétiolées, larges, vertes, velues, rudes, sinuées; les inférieures sont arrondies un peu en cœur à leur base; les autres sont angulées, crenelées en leurs bords.

Les fleurs sont fort grandes, ouvertes en rose, souvent doubles, de diverses couleurs selon les variétés, plus communément de couleur purpurine, panachées de blanc, disposées sur de courts pédoncules dans les aisselles supérieures des feuilles, et forment un rapprochement en épi lâche et allongé, qui occupe la tige. Le calice est double, persistant, l'extérieur à cinq dents. La corolle est formée de cinq pétales cunéiformes, rétrécis à leur base, plus grands que le calice. Les étamines nombreuses, réunies inférieurement en une colonne cylindrique et coralliforme, sont filées à leur partie supérieure, et soutiennent de petites anthères presque réniformes. L'ovaire pédicellé est surmonté d'un style qui se partage à son sommet en beaucoup de rameaux, ou stigmates filiformes et divergens.

Le fruit se compose d'un grand nombre de capsules mo-

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0080-8
DFG

XIII.

ALCÉE.

Grec ..... μαλαχη ροδοειδης, C.

Latin ..... ALCEA ; MALVA ROSEA ; MALVA ARBOREA ; vulg.
MALVA ROSEA, *folio subrotundo*, Bauhin, Πιναξ, lib. 8, sect. 5. Tournefort, clas. 1, *campaniformes*.
ALCEA ROSEA ; *foliis sinuato-angulosis ;* Linné, clas. 16, *monadelphie polyandrie*.
ALTHÆA ; Jussieu, clas. 13, ord. 14, *malvacées*.

Italien ..... ALCEA ; MALVAROSA ; MALVONE.

Espagnol ... ALCEA ; MALVA REAL.

Français.... ALCÉE ; MAUVE ROSE ; PASSE-ROSE ; ROSE TRÉMIÈRE ; ROSE TRÉNIÈRE ; ROSE D'OUTRE-MER.

Anglais .... HOLLYHOCK.

Allemand... STOCKROSE ; HERBSTROSE ; ROSENPAPPEL.

Hollandais.. STOKROOS.

Cette plante bisannuelle, originaire de l'Orient, supporte très-bien la température de nos climats ; Gérard l'a trouvée dans les forêts, sur les montagnes, et au milieu des rochers de la Provence australe. Elle a le port d'un arbrisseau, et fait l'ornement des jardins par la beauté de ses fleurs, qui s'épanouissent vers la fin de l'été, et durent pendant une partie de l'automne.

La racine est longue, pivotante, blanche.

La tige s'élève à la hauteur de cinq à huit pieds : elle est simple, droite, ferme, épaisse, cylindrique, velue et feuillée.

Les feuilles sont alternes, pétiolées, larges, vertes, velues, lobées, sinuées ; les inférieures sont arrondies, un peu en cœur à leur base ; les autres sont anguleuses, crenelées en leurs bords.

Les fleurs sont fort grandes, ouvertes en rose, souvent doubles, de diverses couleurs selon les variétés, plus communément purpurines, panachées de blanc, disposées sur de courts pédoncules dans les aisselles supérieures des feuilles, formant par leur rapprochement un épi lâche et allongé, qui termine la tige. Le calice est double, persistant, l'extérieur a six divisions. La corolle est formée de cinq pétales cunéiformes, connés à leur base, plus grands que le calice. Les étamines nombreuses, réunies inférieurement en une colonne cylindrique et corollifère, sont libres à leur partie supérieure, et soutiennent de petites anthères presque réniformes. L'ovaire orbiculé est surmonté d'un style qui se partage à son sommet en beaucoup de rameaux ou stigmates sétacés et divergens.

Le fruit se compose d'un grand nombre de capsules mo-

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0081-3 DFG

nospermes, représentant un plateau orbiculaire sur un réceptacle aplati et muni d'un axe ou d'une pointe dans son milieu.

La mauve rose recèle, ainsi que la plupart des malvacées, une grande quantité de principe muqueux. Les feuilles sont émollientes et adoucissantes comme celles de la mauve sylvestre, qu'elles peuvent remplacer. Le docteur Gilibert a retiré de la racine, arrachée au printemps, une farine vraiment nourrissante; il ajoute que les racines de mai, et les fruits avant leur parfaite maturité, donnent beaucoup de farine sucrée. Dioscoride, et après lui Schrœder, Spielmann, Hagen, ont cru les fleurs astringentes, et propres à arrêter les diverses sortes de flux, spécialement la dysenterie; ils en ont fait des gargarismes prétendus *toniques* et *détersifs*. Pour moi, je pense avec Murray que ces fleurs agissent alors de la même manière que celles de mauve et de guimauve (1), par leur qualité mucilagineuse.

La tige de cette plante offre une substance fibreuse et souple, avec laquelle on peut préparer des fils, des cordages, des tissus divers, et fabriquer un excellent papier.

Au reste, l'alcée (de αλκη, force, secours, remède) doit être rangée dans l'immense catégorie des plantes qui ne justifient point le titre fastueux dont l'ignorance ou la prévention les a décorées.

(1) Cavanilles et Jussieu rapportent l'*alcea* de Linné au genre *althæa*.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

(*La figure est moitié de sa grandeur naturelle*)

1. Double calice dans lequel on voit le pistil.
2. Corolle ouverte, à la base de laquelle est attaché le tube staminifère.
3. Fruit composé, plus petit que nature.
4. Capsule isolée.
5. Amande dépouillée de son tégument.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0082-9
DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0083-5
DFG